

editor of the *Publications in Mediaeval Studies*, the Reverend Joseph Norbert Garvin, C.S.C., who, according to the author (XI, note 3), prepared the text of these three opuscles for the press — and improved the critical apparatus. Only those who know of or have benefited by his editorial skill are aware how much time and effort that preparation demanded. Both author Baron and editor Garvin ought to be congratulated upon this fine publication.

Astrik L. GABRIEL, O. Praem.

S. NYS - G. DESPY, *Le Chapitre de St-Pierre d'Anderlecht des origines à la fin du XIII^e siècle : Cahiers Bruxellois*, t. IX, pp. 189-291.

Le mémoire de licence de M^{lle} S. Nys, consacré à l'histoire du *Chapitre de St-Pierre d'Anderlecht des origines à la fin du XIII^e s.* (dans *Cahiers Bruxellois*, t. IX, pp. 189 à 291; pagination particulière : de 1 à 103), avait été présenté à l'Université de Bruxelles en 1947. C'est à la demande de feu le prof. P. Bonenfant et de M. Martens, que le prof. G. Despy vient de le mettre au point et de le publier. Le remaniement tient compte de la littérature récente et d'une problématique sérieusement enrichie durant ces dernières vingt années. Quant au mémoire proprement dit, G. Despy, dans son avant-propos, observe judicieusement que « malgré le retard important qu'elle aura par rapport à la date de sa rédaction, sa publication vient à son heure. En effet, les recherches dans le domaine de l'histoire canoniale du moyen âge n'échappent pas au mouvement pendulaire traditionnel de la recherche historique : après les premiers jalons, viennent les premières synthèses mais, à la lecture de celles-ci, on s'aperçoit de ce que les problèmes surgissent, plus précis et plus nombreux peut-être qu'auparavant. Il faut donc en revenir à la monographie, éclairée cette fois par de nouvelles lignes générales de recherche ». Soigneusement documentée et dirigée magistralement au départ, mise à jour par des mains expertes, la monographie de S.N. est un modèle et marquera de son sceau les monographies et synthèses futures sur l'histoire canoniale de Basse-Lotharingie pendant le haut moyen âge. Les travaux consacrés à l'histoire du chapitre d'Anderlecht ne sont ni nombreux ni, à quelques exceptions près, de valeur : quelques pages dans des ouvrages d'histoire brabançonne au XVIII^e s.; l'un ou l'autre article aux siècles suivants, sur lesquels se détachent les excellentes études de J. Lavalleye sur la vie du chapitre à l'époque moderne, et les questions abordées par E. De Moreau et Pl. Lefèvre dans des ouvrages de caractère plus général. Quant aux sources, elles sont, jusqu'à la fin du XIII^e s. du moins, des chartes seigneuriales (certaines ont été publiées en annexe) conservées aux archives de la cure de l'église d'Anderlecht et aux A.G.R., et un obituaire annexé à un martyrologe, propriété de la Bibliothèque royale de Bruxelles.

La monographie traite les sujets suivants : la fondation du chapitre ; les chanoines et l'église paroissiale ; les chanoines et les autorités ecclésiastiques ; les patrons du chapitre ; l'organisation du chapitre et la formation du domaine. La fondation du chapitre, dont les origines remonteraient aux environs de 1075, serait due à l'initiative seigneuriale de Rainilde, veuve de Folcard, seigneur d'Anderlecht et ancêtre des seigneurs d'Aa. —, préparée par le développement du culte de s. Guidon. « Selon toute apparence, le chapitre, à l'origine, menait une certaine forme de vie commune inspirée par la règle d'Aix de 816. Mais celle-ci semble avoir disparu avant le milieu du XII^e s.... Après un essai, sans succès, d'en revenir à la *vita communis* à la fin du XII^e s., le début du XIII^e voit le triomphe définitif du régime des prébendes individuelles... Jusqu'au début du XIII^e s., la direction du chapitre est assurée par un prévôt, tantôt laïc, tantôt ecclésiastique, mais, entre le 10 mars 1209 et janvier 1214, le doyen autrefois subordonné au prévôt, lui succède à la tête des chanoines. Le chantre, l'écolâtre et sans doute le trésorier, ont, comme ailleurs, la responsabilité de leurs offices, et, comme dans bien d'autres chapitres séculiers de cette époque, évêques et patrons réagissent contre l'absentéisme et contre la rareté des clercs promus aux ordres majeurs ». Le domaine est essentiellement constitué par des largesses des seigneurs d'Aa et leurs parents, les Sotteghem ; les bourgeois et petites gens n'interviennent que rarement. En fait les chanoines ne disposent que de faibles revenus. Ils sont pauvres. Aussi les Aa, qui exercent leur tutelle sur le chapitre en procédant à la collation des prébendes, en réformant les statuts et en s'introduisant même au sein de la communauté (le prévôt Gautier I et le doyen Lambert), doivent-ils, pour permettre au chapitre de subsister, intervenir régulièrement par des *traditiones*. Voilà les grandes lignes qui se dégagent de cette enquête. Surtout dans les points de détail abordés, surgissent à chaque page de nouveaux apports, de nouvelles directions de recherche : étude critique de la *Vita Guidonis* ; mise au point d'une typologie canoniale brabançonne en vue de l'établissement de la date de fondation du chapitre d'Anderlecht ; chevauchement des activités paroissiales et canoniales dans une même église ; *tuitio* laïque du chapitre, exercée en l'occurrence par les Aa ; etc. Bref une étude à recommander à ceux qui entreprennent d'écrire de chapitres ruraux ou de petite ville l'histoire.

A. D'HAENENS.

C. M. BERTI, O.S.M. - I. M. CALABUIG, O.S.M., *Saggi di Canone Eucaristico per le messe delle Ordinazioni, Nozze, Esequie e degli Infermi*. Roma, Edizioni « Marianum », Desclée e Soci, 1968, in-8°, 72 p. L. 650.

Auctores hac publicatione iam tertium fructum euchologicum publici iuris fecerunt (cfr *An. Praem.*, XLIV, 1968, 145-146), eandem struc-